



Site FR7210078 (ZPS)
Champ de tir du Poteau
Site FR7200723 (ZSC)
Champ de tir de Captieux



Comité restreint de suivi

Journée « scientifique » 2019 au camp du Poteau

Thèmes : prospection zones humides et lagunes, Azuré des mouillères, Flûteau nageant...

Date : Jeudi 8 août 2018

Participants :

Conservatoire des races d'Aquitaine : Mathilde RAIMOND-CAGNATO

Société linnéenne de Bordeaux : Christophe MONFERRAND

DREAL N-A : Simon SCIANO, Hiba HAMMADI, Guillaume RINGUET

CD40 – ENS : Hélène LABORDE, Laure TORRENTE

DDTM Gironde : Camille MEUNIER, Nicolas DOLIDON, Sophie EYHERABIDE, Christine ALAIN

ONF : Philippe DOUIN, Gilles GRANEREAU (animateur).

Contexte

Comme cela a été convenu lors des comités de pilotage N2000 ou des CRES (Comités restreints de suivi Natura 2000), et en référence aux objectifs définis avec l'armée de l'air, des réunions spécifiques destinées à faire connaître le site, à échanger autour des actions menées sont régulièrement organisées, et entrent dans le cadre de l'animation des deux sites ZPS et ZSC.

Remerciements à l'armée de l'air, qui se montre très attachée au maintien de ces animations, dont l'organisation incombe à l'ONF.

1) Accueil

Une présentation est faite en salle, et permet de mesurer l'étendue du site, ainsi que ses problématiques particulières, et notamment les consignes de sécurité à respecter lors des déplacements. La prise en compte des mesures environnementales est évoquée, en particulier dans le cadre de Natura 2000, en précisant qu'elles n'apportent pas de contraintes supplémentaires susceptibles d'aller à l'encontre de l'activité prioritaire du camp, et qu'une bonne concertation permet d'améliorer la gestion des milieux naturels.

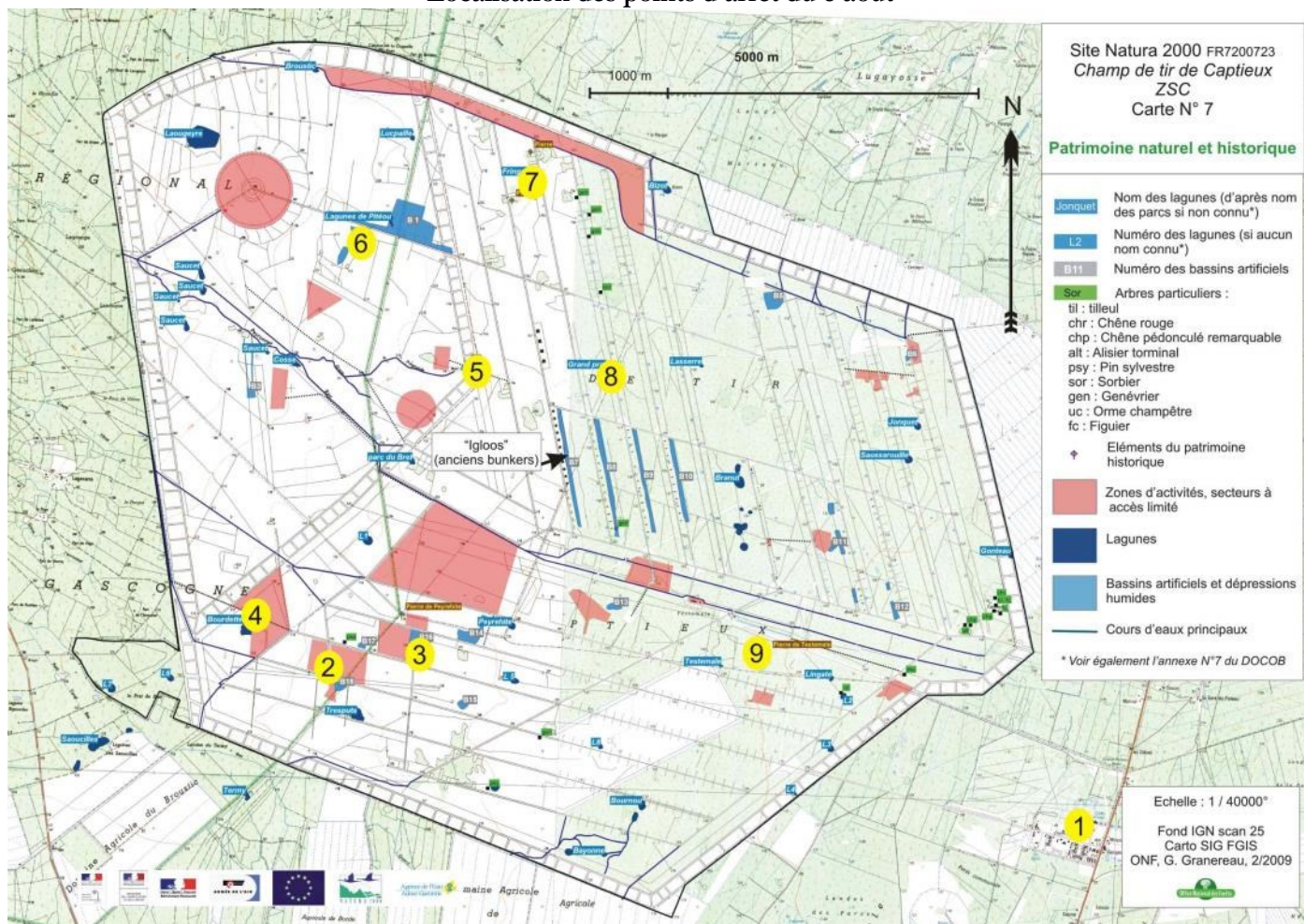
On évoque l'étude en cours sur l'abeille noire, menée par le conservatoire des races d'Aquitaine avec Mathilde Raimond-Cagnato, qui présente l'intérêt de cette étude visant à évaluer l'existence d'abeille noire originelle en Aquitaine. Sur le camp, les pompiers ont installé des ruches (avec l'aide d'un apiculteur), dans lesquelles on a pu trouver des spécimens d'abeilles

noires. Des ruches pièges sont également installées sur le polygone de tir afin de capter des essaims (là encore des spécimens d'abeilles noires ont été capturés pour analyse génétique).

Cette visite « scientifique » sera ma dernière, car je fais valoir mes droits à la retraite à compter du 1^{er} novembre.

Après regroupement dans les véhicules, c'est parti pour une chaude journée d'exploration du site sur lequel l'activité est suspendue entre le 8 juillet et le 9 août.

Localisation des points d'arrêt du 8 août



2) Safari

Arrêt « traditionnel » à Safari : Il s'agit de la tour de contrôle des tirs, et du pôle assurant la sécurité (démineurs du GRIN 5 - Groupe d'intervention Nedex 5 ; Nedex = neutralisation, enlèvement et destruction des explosifs). Nous avons prévu une « expédition » dans la zone air-sol, à distance de tout accès, ce qui nécessite l'accompagnement par un membre du GRIN du fait des dangers potentiels existant dans ces parties du champ de tir. C'est Julien qui va nous accompagner. Un grand merci au GRIN pour cette mise à disposition.

Une visite des abords de l'étang de Safari permet d'établir une liste de végétaux. Christophe Monferrand (linnéenne) s'y attelle.

On regarde également s'il y a présence de la méduse d'eau douce *Crapedacusta sowerbii*, observée ici il y a une dizaine d'années. Sans succès cette fois-ci. A cet égard, nous rappelons un lien avec un article présentant les populations connues en Aquitaine : http://www.especes-exotiques-envahissantes.fr/wp-content/uploads/2014/12/ARTICLE-1-Crapedacusta-sowerbyi-BULL-SOC-LINN-BORDEAUX-2013_4.pdf.

Plus récemment le *service milieux aquatiques* du CD40 a observé des émergences sur le site ENS d'Angoumé (près de Dax) le 10 octobre 2018.

3) Visite du bassin de Bourdettes

Nous pensions initialement avoir affaire à une lagune recreusée dans sa partie nord, mais la comparaison de photos aériennes a permis de retrouver la « vraie » lagune de Bourdettes, qui se trouve au sud immédiat de la cible qui s'appuie sur les berges est du bassin.

Ce bassin abrite des populations de Faux cresson de Thore dans sa partie sud-est (non visitée), et également d'importants peuplements de Littorelles à une fleur, dont les tailles sont ici beaucoup plus importantes qu'ailleurs.

4) Visite du bassin au sud des cibles Secapem 3 et 4



Une partie du groupe se dirige vers la cible « secapem 3 » où se trouve un essaim d'abeille noires identifiées quelques jours auparavant. Compte tenu du risque qu'il représente pour les troupes au sol en entrainement, les militaires envisageaient de traiter le pylône afin de faire disparaître l'essaim. Des réflexions sont tenues afin de pouvoir récupérer les abeilles et le couvain. Une solution a finalement été trouvée dans les jours qui suivent : le pylône sera ouvert (fin août) afin de récupérer l'essaim et le placer dans une ruche. Le pylône sera ensuite entièrement fermé pour éviter le retour d'abeilles.

Le bassin (photo G) renferme une importante population de Faux-cresson de Thore dans ses parties nord et est. Sur les bordures a été observée la Cicendie fluette (*Exaculum pusillum*, photo 2 ci-dessous), et dans les zones en eau des herbiers à Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*, photo 3). Philippe Douin a déniché sous un bloc une couleuvre verte et jaune juvénile (photo D).

Une prospection dans un secteur où l'on avait noté des pontes d'Azuré des mouillères en 2018 n'a pas donnée de résultat.



5) Visite des bassins de la cible 2



En route vers la cible nous nous arrêtons dans le virage est de la rue 13, où se trouve un important fossé. Dans ses bordures sud, couvertes de sphaignes, on peut y observer le Rossolis à Feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*), une espèce « carnivore » protégée, assez peu commune sur le site (et dans les Landes en général, où abonde en revanche le Rossolis intermédiaire). Sa hampe florale est érigée verticalement depuis le centre de la rosette, alors que chez Rossolis intermédiaire, elle s'insère sur côté. C'est un bon élément de distinction entre les deux.

Tous ces bassins ont été creusés par les militaires, afin de recharger en sable les cibles de telle façon qu'elles soient hors d'eau en permanence.



Mathilde capture une abeille noire ... une de plus qui servira pour l'étude génétique.



6) Casse-croûte et visite des bassins B1 et B2 (rue C20)



Nous prenons ici le temps de casser la croûte à l'ombre, au niveau des bassins B1, où l'on trouve de curieuses formes érigées de Faux-cresson de Thore en pleine croissance.

Nous allons ensuite prospecter à l'ouest du bassin B2 pour voir des pontes d'Azuré des mouillères, ainsi que le papillon. Les

Gentianes

pneumonanthes sont en retard cette année, et lors de la visite de fin juillet nous n'avions pas observé de ponte. Ce jour, toutes les gentianes sont



pondues (photo G) et les papillons sont assez nombreux (photo D).

7) Etape abandonnée faute de temps et à cause de la chaleur

8) Lagune du Grand prat

Observation d'un peuplement de Fluteau nageant (*Luronium natans*) ; à l'heure actuelle, quatre localisations ont été trouvées sur le camp, et uniquement dans des lagunes.

Une plante sera à surveiller dans la lagune même pour sa ressemblance avec une Herbe de la Pampa ... ce qui peut paraître improbable du fait que la lagune est immergée en hiver... En l'absence d'inflorescence, la reconnaissance n'a pas pu être formelle.



9) La chênaie de Testemale

Un peu d'histoire¹ ...

« Le patrimoine historique

Nous avons évoqué la présence de pierres découvertes lors d'explorations ; mais il existe deux pierres « célèbres », que nous ne pouvons pas passer sous silence. Ce sont les pierres de Testemale, et celle de Peyrehite.

La pierre de Testemale

Située sur le territoire communal de Captieux (Gironde), cette pierre est en fait constituée d'un appareillage de cinq pierres, qui peut évoquer une sépulture (Fig.51 et 52).

Étymologie

Philippe Dubedout nous a fait part de son analyse sur Testemale. Il nous a indiqué les sources citées ici. Littéralement, la traduction du gascon nous donne « mauvaise tête » (orthographié Testamala). C'est en tout cas la définition donnée par Grosclaude (2003). On peut dès lors se demander si « tête » est à rapprocher de l'anatomie, ou de la géographie ?

Pour Bénédicte et Jean-Jacques Féné (1992) l'oronyme testa est usité surtout en Gironde (Pays de Buch), et dans le nord des Landes. Dans ce cas, le sens de « mauvais sommet, mauvaise colline » serait à retenir...

Citons encore Philippe Dubedout : « Voici enfin l'explication donnée par un porteur du nom : Louis-Etienne Testemale : En vieux patois on appelait teste tout terrain abrupt considéré de bas et de face et male était synonyme de bort signifiant fort. La maison Testemale était à côté du chemin conduisant du bourg de St-Cricq à Maylis et Mugron, et pour arriver de la vallée du Loutz à cette maison, il fallait gravir une forte

¹ Les extraits sont tirés de : GRANEREAU G. (2011). Essai de reconstitution des paysages du camp du Poteau au temps des bergers. Soc. de Borda, Dax, 52 p. 14 €.

mais courte côte, une teste male. Le renom de cette pente passa comme nom à la maison voisine, qui le transmet à ses habitants. Et ce qui confirme l'exactitude de cette appréciation, c'est qu'une autre maison plus récente, construite à cinquante mètres de Testemale détruit, mais avant sa construction, porte le nom caractéristique de Coste hort (côte forte). »

L'hypothèse oronymique se confirmerait ici, mais où serait située cette forte pente ? Dans l'hypothèse de B. et J.J. Fénié, Dubedout se demande en quoi pourrait être mauvais le sommet... par la nature ingrate du sol ? Par les mauvaises rencontres que l'on peut y faire ?... Toutefois il privilégie plutôt la désignation d'un sommet d'accès difficile.

Les Rôles Gascons mentionnent : « Mandatum est eidem (Petro Chaceporc thesaurio) quod Emerico de Riparia. qui pridie depredatus fuit a latronibus prope Capsus in revertendo a peregrinatione sua de Sancto Jacobo... habere faciat quique marcas de dono regis ». [Il est mandé audit Pierre Chaceporc, trésorier, de faire délivrer par don du roi, cinq marcs <d'argent> à Aymeric de Rivière qui s'est fait dépouiller par des voleurs près de Captieux, au retour de son voyage à Saint Jacques <de Compostelle>].

En citant cette mention, Arnaudin précise que capsus – Capsens – Capsens – (gascon Capsions) désigne bien le village de Captieux. D'autres allusions aux vols et autres brigandages sont signalés, notamment dans le Codex. Il indique : « A quoi il faut ajouter que, jusqu'à nos jours, cette région était demeurée passablement sauvage et faite pour les mauvaises rencontres : jusqu'en 1840, il advenait encore à la diligence de Bordeaux d'y être attaquée en plein jour à main armée ; que les pèlerins aient pu y être quelquefois détroussés au Moyen Age, c'est plus que vraisemblable (...) »

Le docteur Peyresblanques nous a fait part d'une piste elle aussi intéressante : le caractère « mauvais » pourrait se justifier par la fréquence des chutes de la foudre. L'indice Kéraunique est en effet parmi les plus élevés de France dans cette partie centrale du plateau landais.

Au fil des prospections faites sur le terrain, et particulièrement avec l'aide de personnes compétentes en hydraulique, nous avons pu constater en première approche que le lieu dit Testemale est situé quasiment à la tête (c'est le terme employé en hydraulique...) de trois bassins-versants : la Leyre à l'ouest, et le Ciron vers le nord-est, la Midouze au sud....

Alors, peut-on conclure sur le toponyme ? Vraisemblablement, son origine est oronymique, c'est-à-dire liée aux caractéristiques du relief... Donc il s'agirait bien de la dénomination d'un sommet, d'un « point haut »... Était-il alors mauvais par son inaccessibilité ? (peu vraisemblable), par les chutes fréquentes de la foudre ? (hypothèse plausible), ou bien à cause du brigandage ? Rien ne permet encore de trancher. Dans les pistes à privilégier, il conviendra d'examiner celles relatives à la nature du sol, et aux éventuelles mauvaises rencontres (Le Chemin de Saint Jacques qui passait à proximité, a-t-il été « détourné » au XIX^e siècle, suite à ces problèmes ? serait-il passé auparavant par Testemale ?).

Son environnement

Au sein du CTPEC, la pierre est située au lieu-dit Testemale, près de l'ancienne gare établie par les Américains (aujourd'hui détruite). Cette gare permettait l'acheminement des munitions destinées à être stockées dans le plus important dépôt pyrotechnique de l'OTAN.

La pierre se trouve dans une chênaie apparemment jeune (nous avons évalué son âge à une cinquantaine d'années, ce qui pourrait signifier que les Américains avaient au moment de leur présence coupé les chênes âgés) ; toutefois quelques chênes séculaires sont encore présents. Il s'agit de Chênes pédonculés. A proximité, on notera (au sud ouest) la présence d'une futaie de Chênes tauzins, mais aussi de Bouleaux verruqueux, de Trembles. Les Pins maritimes entourent cette zone, mais il semble que le bois feuillu de Testemale ait une ancienneté qui remonte au moins au XIX^e siècle.

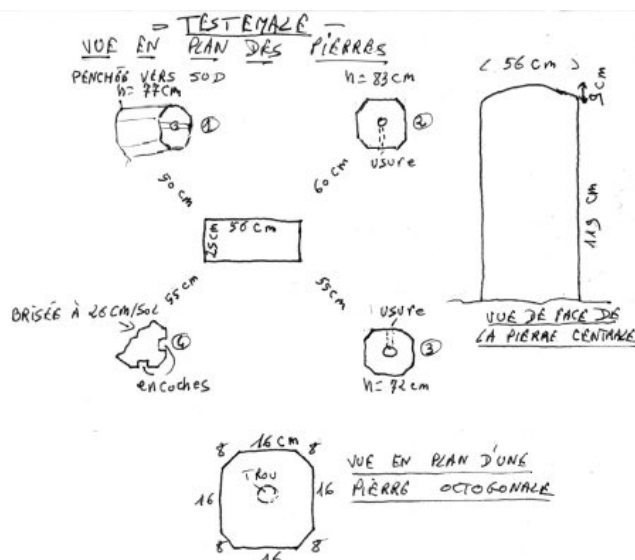
D'autres traces d'occupation humaine sont présentes : au sud un puits en bon état (cf. Fig. 49), bien que « bétonné » partiellement, probablement par les Américains ; également on notera de nombreux barradeaux, ainsi que des traces possibles de chemins anciens.

Nous avons mesuré le niveau d'eau dans le puits, le 5 mai 2006 :

- hauteur de la margelle : 51 cm hors sol
- profondeur de la lame d'eau depuis le bord supérieur de la margelle : 1,43 m
- niveau d'eau correspondant : -0,92 m / niveau sol.

Description

La pierre de Testemale est composée de cinq pierres, disposées selon le schéma suivant.



Le dispositif est composé d'une pierre centrale de 56 X 25 cm, pour une hauteur totale de 128 cm ; son sommet est arrondi. Elle est entourée de quatre pierres octogonales, distantes selon les cotes portées au schéma.

La pierre centrale porte des gravures sur sa face exposée à l'est : on peut y lire :

« Par arrêté de M. le Préfet de la Gironde du 22 février 1877

Foire de Testemale a été autorisée et fixée au 4 juin de chaque année.

M. Lalanne Dr médecin – Maire de Captieux



Mme Duluc Lugadet née Marie Adèle Daignos

Propriétaire »

Ceci confirme par conséquent l'existence d'une foire (aux moutons ?) qui d'après certaines indications, aurait été d'une certaine importance, jusqu'à sa disparition en 1944. Le lieu de la foire aurait été déplacé, par commodité, probablement entre 1910 et 1920, pour être placé en bordure de la route nationale.

Sur sa face exposée à l'ouest, des inscriptions apparemment beaucoup plus anciennes sont quasiment illisibles ; nous avons toutefois pu, avec l'aide de Pierre Petit qui avait déjà effectué une transcription, en tirer les mots suivants : (les ... correspondent à des mots illisibles ou effacés)

« m.....

a l'âge de 17 ans...

...

Duluc Lugadet

Fille de M....

Albert Duluc

.... »

Ceci ressemble fort à une épitaphe... On retrouve le nom de Duluc Lugadet, que l'on sait propriétaire des lieux, et qui semble-t-il, autorisa l'installation officielle de la foire sur ses terrains. Le premier mot commençant par un m, on ne peut que supposer qu'il pourrait faire référence à « morte », la suite étant « à l'âge de 17 ans ». En toute logique, la jeune fille serait issue de la famille déjà citée, probablement de Marie Adèle et Albert Duluc.

Il est vrai que la pierre de Testemale s'apparente plutôt à une sépulture qu'à une borne... Une sépulture qui aurait pu être fouillée, si l'on en croit les traces d'affaissement visibles dans la partie est de la « tombe ».

On restera encore dans les suppositions pour établir la possibilité d'un lien entre la « sépulture » et la foire ... la jeune fille défunte était-elle une bergère, dont la famille a voulu honorer la mémoire en établissant une importante foire sur le lieu de sa sépulture ? Ici encore, nous ne pouvons avancer que des hypothèses, qui ouvriront toutefois la voie à des recherches à mener auprès des archives de la Gironde.

Les quatre pierres encadrant la pierre principale sont octogonales ; elles présentent un petit trou au centre de leur partie sommitale, et parfois des traces d'usure (chaîne ?). La pierre N°1 (voir schéma) est penchée vers le sud ; une encoche transversale est visible sur toute la largeur de son sommet. La N°2 présente des traces d'usure, dans le sens est dirigé vers la pierre N°3. Sur la pierre N°3, les traces d'usure sont dirigées vers la pierre N°2, ce qui laisse à penser qu'une chaîne aurait été tendue (au moins) entre les deux. La pierre N°4 est brisée à 26 cm du sol, et deux encoches sur les côtés sud et ouest sont visibles. »



La chênaie abrite une grande diversité, notamment du fait qu'il n'y a pas de travail du sol ni de sylviculture ; les arbres et branches morts sont laissés au sol, expliquant cette diversité faunistique et floristique.

Dans la partie sud-ouest se trouve une chênaie de tauzins, qui sont drapés de lichens et de bryophytes. On trouve notamment *Lobaria pulmonaria* (photo G), espèce qui est réputée comme indicatrice d'un air non pollué, et d'une ambiance humide.



Photos : grosse branche de chêne pédonculé, abattue depuis plus de 10 ans ; le groupe dans la chênaie de tauzins.



A l'issue d'une bonne cure de chaleur, la sortie se termine vers 17 :00.

Une fois de plus, l'intérêt de ces CRES « dynamiques » est démontré, ils sont l'opportunité d'améliorer la base de connaissances du site, avec toujours de nouvelles espèces observées ou validées.

Il est donc primordial qu'à l'avenir, ces visites techniques, scientifiques ou à destination de publics ciblés (élus, associations ...) soient maintenues, car elles constituent la seule forme efficace d'une animation du site Natura 2000.

Merci de faire parvenir vos notes et remarques complémentaires.

Documentation :

Les éléments (rapports d'études, synthèses des travaux ...) sont sur le site Internet (ou ils y seront prochainement pour les suivis 2019 !): <http://camppoteau-aquitaine.n2000.fr/>

Page des études et rapports : <http://camppoteau-aquitaine.n2000.fr/sites-natura-2000-du-camp-du-poteau/animations-etudes-et-rapports>

Page des comptes rendus, articles, fiches de recommandations : <http://camppoteau-aquitaine.n2000.fr/sites-natura-2000-du-camp-du-poteau/com-reunions-bilans>

Le chargé de mission Natura 2000

Gilles Granereau

1237 chemin d'Aymont, 40350 POUILLON – 05 58 98 27 82 – 06 13 81 60 36 – gilles.granereau@onf.fr